

2 films sur les Jeunes et la Danse : ***RHYTHM IS IT* et *MAD HOT BALLROOM***

RHYTHM IS IT (Titre original)

Film long métrage documentaire Allemagne 2004

Réalisation : Thomas Grube et Enrique Sánchez Lansch

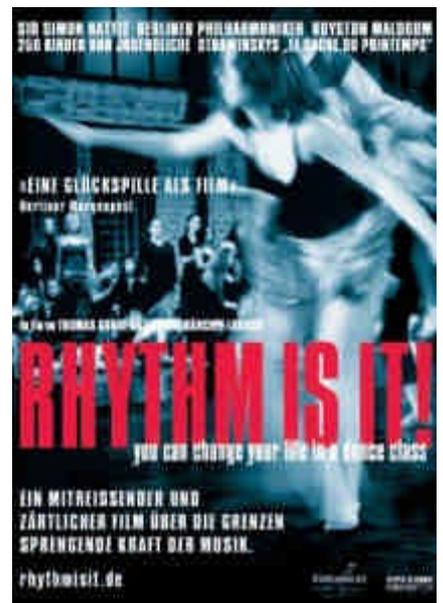
Intervenants : la Philharmonie de Berlin, Sir Simon Rattle, Royston Maldoom, Susannaz Broughton, 250 lycéens berlinois

Version originale allemande sous-titrée français

Durée : 1h40

Âge légal : 7 ans / Âge suggéré : 12 ans

Sortie en salles en Suisse romande : 14 septembre 2005



MAD HOT BALLROOM

(Titre original)

UN...DEUX...TROIS...DANSE

Z ! (Titre français)

Film long métrage documentaire

Etats-Unis 2006

Réalisation : Marilyn Agrelo

Intervenants : Elèves des écoles PS 150 de TriBeCa, PS 112 de Bensonhurst et PS 115 de Washington Heights et leurs enseignants

Distribution en Suisse : Pathé Films

Version originale anglaise sous-titrée français

Durée : 1h47

Âge légal : 7 ans / Âge suggéré : 12 ans

Sortie en salles en Suisse romande :

15 mars 2006

Thèmes :

Danse classique et danse moderne

Danse : art complet de l'expression corporelle

Les disciplines sportives et artistiques

Rhythm is it :

Grande surprise du box-office allemand avec plus de 500'000 spectateurs et du box-office suisse-allemand avec plus de 70'000 spectateurs, *Rhythm is it!* est sorti en Suisse Romande le 14 septembre 2005 et fut sans aucun doute l'un des événements de la rentrée. Les cinéastes accompagnèrent pendant cinq mois l'Orchestre Philharmonique de Berlin et son nouveau chef, Sir Simon Rattle, tout au long de leur première saison ensemble. Au centre du film, il y a LE SACRE DU PRINTEMPS d'Igor Stravinsky, un

ballet réunissant 250 jeunes Berlinoises, originaires de 25 pays différents, de milieux sociaux et culturels les plus divers, qui ne se connaissaient pas et dont la plupart n'avaient encore jamais eu de contact avec la danse ni la musique classique. Au cours des répétitions, les jeunes découvrent des processus d'intégration et de création, à travers une expérience qui les marquera pour longtemps.

Lorsque la salle se rallume, on se sent impressionné, respectueux devant la somme des énergies conjuguées qui ont mené à la création de ce magnifique spectacle. Magnifique, LE SACRE DU PRINTEMPS de Strawinsky. Magnifiques, ces jeunes qui s'imposent privations et discipline, pour participer à ce voyage initiatique dans un monde qui leur est étranger. Attachants et admirables, ces jeunes protagonistes qui témoignent de leurs hésitations, leurs doutes, leurs envies, leurs peurs. Une fois de plus, j'ai été frappée par la dose de discipline que des jeunes sont en mesure d'accepter lorsqu'il s'agit d'apprendre à s'exprimer avec leur corps. La danse est sans doute la discipline artistique qui demande le plus de discipline! Je ne saurais trop recommander ce film aux jeunes en formation et aux enseignants, en particulier aux enseignants de musique, d'éducation physique, d'arts visuels, et, somme toute, à tous les enseignants. Ce film est le reflet d'une très belle démarche : celle de centaines d'adolescents venus de tous les milieux et sans formation préalable, prêts à se lancer à la recherche d'une expression corporelle collective et à la découverte aussi d'un SON (sound) très nouveau pour de jeunes oreilles. Et aussi bien le chef d'orchestre que les chorégraphes ont su par leur patience, leur enthousiasme et leurs coups de gueule éveiller, parmi les jeunes qui ont participé à l'expérience jusqu'au bout, la conviction qu'il faut toujours aller plus loin, qu'il ne faut jamais se dire qu'on est arrivé. Et ceci sans enseignement frontal, sans discours pédant, sans menaces ni sanctions.



Sir Simon Rattle s'entretient avec Royston Maldoom

Mad Hot Ballroom (Un... Deux... Trois... Dansez) :

A huit mois d'intervalle, un deuxième documentaire sur les jeunes et la danse vient sur nos écrans. Cette fois-ci, il se joue à New-York, où des écoles publiques de Manhattan, Brooklyn et Queens se préparent au concours annuel de "danse de salon". Ce concours, organisé par l'AMERICAN BALLROOM THEATER ABT, permet à des enfants issus de tous les milieux de se métamorphoser, le temps d'un tango, d'une rumba, d'un foxtrot, d'un meringue et autre swing, en véritables "ladies and gentlemen". Le programme

d'apprentissage de danse existe depuis une dizaine d'années et l' ABT travaille avec une soixantaine d'écoles de la région de New-York. Pendant une période de dix semaines, à raison de vingt sessions d'une heure chacune, les élèves doivent apprendre à danser en couples. Les écoles sont libres d'entrer dans la compétition, qui comporte des quarts de finale, des demi-finales et une finale, les Rainbow Team Matches. En choisissant de promener sa caméra dans trois écoles, Marilyn Agrelo pose son regard sur certains de ces jeunes danseurs qui sont à l'aube de l'adolescence ou en plein dedans, avec toutes les interrogations que cela comporte. Ils se racontent, partagent leurs envies, leurs déceptions, leur ressenti. Ils sont impressionnants par le soin et le sérieux qu'ils apportent à une activité qu'ils pourraient, vu leur âge, trouver "ringarde", par leur motivation et leur envie d'être toujours meilleurs.

Une démarche qui va donc dans le même sens que celle de *Rhythm is it*, mais qui s'en distingue par le fait que le meilleur couple gagnera un trophée pour son école, il y a donc compétition et victoire personnelle, ce que la mise sur pied d'un ballet dansé par 250 danseurs n'exigeait pas. Mais dans les deux cas, les jeunes font connaissance d'une musique et d'une façon de danser qui ne sont pas les leurs, d'une discipline et d'une attention de chaque instant. Il est fascinant de voir combien l'expression corporelle peut aider à mieux se connaître et à prendre confiance en soi.



Pistes pédagogiques :

- **Initier un projet à l'exemple de ceux présentés dans chacun des deux films**
- **Comparer les démarches respectives de chacun des films et les évaluer.**
- **Analyser dans quelle mesure la danse est un exercice de socialisation.**
- **Montrer à l'exemple des protagonistes que cette expérience a donné confiance en soi et assurance à ces adolescents.**
- **Montrer que "Le Sacre du Printemps" dansé par des jeunes de milieux défavorisés fut pour eux une sorte d'apprentissage collectif de la société.**
- **Observer comment le film suggère que musique et danse n'appartiennent pas à une élite.**

- **S'interroger sur le caractère indispensable et formateur de ces arts qui sont toujours les premiers à disparaître des programmes d'enseignement.**
- **Montrer en quoi l'apprentissage de la danse et la discipline inhérente à cet apprentissage permet de créer des liens et de découvrir ses propres ressources.**
- **Débattre en quoi le choix du "Sacre du Printemps" de Stravinsky est un choix particulièrement judicieux.**

Pour en savoir plus :

<http://www.undeuxtroisdansez.com>

<http://www.paramountclassics.com/madhot>

<http://www.rhythmisit.com>

http://www.vilainpetitcanard.ch/cinema/cinema_articles/rhythm_is_it.html

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUNE DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, mars 2006

LA TRIBUNE DES JEUNES CINEPHILES : Six regards RHYTHM IS IT

Joëlle Staub, 18 ans, TJC, Lausanne

Enfin un film-documentaire dont le sujet passionnant fait complètement oublier la caméra quelquefois un peu défaillante à mon goût ! La rencontre entre ces jeunes et la danse est en soi un projet extraordinaire, et les réalisateurs nous présentent la démarche sous forme d'interviews alternant avec des répétitions! Bien sûr, ils ont choisi de faire parler des jeunes convaincus par l'expérience, et on doit avouer qu'ils sont vraiment émouvants et doués, chacun à leur manière.

Bien sûr, il faudrait les retrouver dans quelques années pour voir si leur découverte de la danse effectivement transformé leur vie; mais il est certain que cette expérience unique a pu les aider, ne serait-ce que la durée du projet, et c'est déjà une réussite formidable.

Grâce à ce moyen de communication peu ordinaire, chacun de ces jeunes a pu avancer au moins de quelques pas dans sa vie. Le fait d'être tous mis au même niveau, de ne plus avoir à se montrer supérieur, d'apprendre à connaître son corps et de s'accrocher pour obtenir ce qu'on veut et plus encore (réalité souvent oubliée par les jeunes), leur permet de comprendre un peu mieux les difficultés de la vie, et de les surmonter. Il faut apprendre à croire en soi, il faut apprendre à se surpasser, c'est ce que la vie attend de nous, et la danse est un moyen d'inculquer ces valeurs.

Ce film ne s'adresse donc pas uniquement aux danseurs, mais porte bien un message pour tous. En plus, permettra de comprendre enfin les remontrances et la sévérité semblant parfois gratuites des professeurs de danse !

Dana Bensimon, 19 ans, TJC, Pully

Ce film est l'histoire d'un challenge: faire danser ensemble environ 250 jeunes de tous pays et de toutes conditions sociales et les préparer en 5 semaines à une représentation unique, après un début plutôt chaotique. La plupart d'entre eux n'ont jamais fait de danse, c'est pourquoi un professeur compétent, strict et pédagogue, va leur apprendre une chorégraphie assez simple mais demandant concentration et discipline personnelles, ce qui n'est pas facile pour tous ces néophytes.

Tout ceci sur une musique classique magnifique: "Le Sacre du Printemps" de Stravinsky. Ce projet de danse est un challenge. Plus on avance dans le film, plus on fait connaissance de trois jeunes participants et de leurs chorégraphes. La passion pour la danse de ces derniers est mise en parallèle avec celle du chef d'orchestre.

pour la musique. Ils font tous passer le même message, aller au-delà de ses limites, croire en soi, aller toujours plus loin.

Les différents jeunes livrent leurs impressions et on constate chez eux une réelle évolution. Ils sont vrais directs, spontanés. J'ai beaucoup aimé ce film, car on voit que lorsqu'on a un but, nos limites ne sont plus les mêmes. Le rythme du film est parfait, la musique est magnifique, et les témoignages rendent le film plus vivant et plus proche.

Jochen Weissbrodt, 24 ans, TJC, Lausanne

"Versteck dich nicht, zeig mal was du kannst, komm mal heraus und ernte Applaus" (ne te cache pas, montre ce que tu sais faire, sors de ta coquille et récolte les applaudissements!), c'est la chanson-titre de ce film qui m'a profondément marqué, parce qu'il nous prouve, à travers l'expérience de 250 jeunes entre 8 et 20 ans tous néophytes en matière de musique classique et de danse, à travers les déclarations d'un chef d'orchestre dont le charisme m'a frappé de plein fouet, Sir Simon Rattle, et à travers les paroles de deux jeunes avec lesquels je pourrais bien m'identifier, qu'il ne faut jamais s'arrêter, jamais se dire qu'on est arrivé, qu'il faut continuer, s'améliorer, se surpasser, parce que tout est possible, quand on le veut. La danse, c'est peut-être une voie pour se dépasser, c'est le moyen de beauté et de discipline par lequel on part à la découverte du monde inconnu. Et l'expérience vécue dans ce film montre qu'on peut tout, ou presque, quand on est ensemble avec d'autres, à vouloir pouvoir, et à ne plus juger ni craindre d'être jugé. C'est merveilleux, fascinant, et cela semble tellement vrai.

Jorge Viladoms, 19 ans, TJC, Lausanne

Comment pourrais-je décrire le film, « Rhythm is it » ? C'est un film documentaire qui parle de passion, d'art, de discipline, d'espoir sur fond de danse et de musique.

La démarche est assez simple à résumer (monter un ballet avec un orchestre professionnel de renom, quelques danseurs professionnels, et environ 250 jeunes qui n'ont jamais dansé!) mais les témoignages de grands artistes comme Sir Simon Rattle, Royston Maldoom, et aussi les témoignages des trois jeunes qui luttent déjà pour survivre, pour se trouver eux-mêmes, et surtout pour réussir, font de ce documentaire une leçon de vie, et me touchent profondément, intellectuellement et affectivement. Ces personnages nous font vivre l'expérience qu'ils ont vécue et c'est vraiment très intéressant de voir l'évolution et les changements qui se passent grâce à la danse, à la musique, et à des valeurs que certains découvrent peut-être, comme le respect, l'amitié ou le courage. C'est très émouvant de faire ce voyage avec eux parce qu'on se rend compte en même temps qu'eux, à quel point le fait d'avoir un but, une passion, et la volonté de vouloir réussir, fait mûrir.

C'est un film très complet au niveau du rythme, de l'alternance des scènes de groupes et des témoignages, et j'ai seulement regretté qu'à la fin, on nous montre juste une petite partie des résultats de l'aventure. J'aurais voulu profiter un peu plus de la beauté du spectacle et de la musique.

Fabien Schneider, 19 ans, TJC, Assens

Ce documentaire n'est pas comme les autres : c'est un reportage sur la création d'un ballet dansé par des jeunes amateurs, ET il nous offre une histoire qui finit bien. Le réalisateur a fait en particulier parler trois jeunes de leur expérience personnelle, leurs impressions et sentiments durant les répétitions, leurs motivations, et parfois les a suivis chez eux pour capter un peu plus de leur personnalité. Les initiateurs du projet tenaient à réunir des jeunes qui ne s'étaient jamais rencontrés, de culture, de religion, de nationalité différentes. Et de leur faire découvrir la danse, et par ce biais, leur potentiel. J'ai trouvé que la réalisation était très bonne, avec quelques passages si "léchés" qu'on aurait pu les croire venus directement d'un story-board. Les séances de répétitions sont souvent ponctuées par les interventions des élèves, sceptiques ou enthousiastes, des chorégraphes enthousiastes, sévères ou élogieux, des commentaires des professeurs ordinaires réduits au rôle de témoins, ou encore du chef d'orchestre qui sait si bien exprimer sa passion musicale et son amour de la vie. Le film relate les cinq semaines de préparation. Le final, quant à lui, le "produit fini", ne nous est montré que quelques minutes. Après avoir suivi toute la

gestation du spectacle, ce final trop court est un peu frustrant, même s'il reste magique. Un film à conseiller à tous ceux qui pratiquent la danse, mais aussi à ceux qui veulent découvrir par procuration une magnifique aventure.

Sophie Delafontaine, 17 ans, TJC, Lausanne

Un documentaire intéressant, mais que je n'ai malheureusement pas trouvé vraiment prenant. La réalisation est irréprochable, à part peut-être le timing qui n'est à mon avis pas très bien géré. On ne voit pas assez le résultat de l'expérience. Deux personnages m'ont en fait déplu : le chorégraphe et son assistante. Je trouve que l'idée de faire un spectacle avec des jeunes qui n'ont absolument jamais fait de danse n'est pas mauvaise, mais c'est la manière de l'envisager qui m'a dérangée : on devrait soit exiger beaucoup plus de ces jeunes, soit beaucoup moins, et ils devraient être moins présents sur scène. Le résultat est un cafouillis de bras et de jambes, des silhouettes de tous formats vêtues de T-shirt taille unique. Une autre chose qui m'a manqué, c'est la musique de Stravinsky! Je m'attendais à de grands moments musicaux. Il y en a eu, mais ils sont trop courts!!! "Le Sacre du printemps" est une oeuvre hallucinante! Je trouve qu'on aurait pu avoir droit à quelques dizaines de minutes de musique en plus. Un film certes intéressant, mais frustrant. Je suis repartie déçue.